

"On a des problèmes de riches!"

TRIATHLON DES MARETTES Près de 400 concurrents sont attendus dimanche après-midi sur la plage. Un record

Le changement, c'est maintenant. Car après un quinquennat, il était temps de passer à autre chose, trouver une nouvelle source de motivation, de nouveaux projets pour conserver une aura qui commençait lentement à décliner.

Et après une longue année de réflexion, les responsables de Vitrolles triathlon semblent soulagés d'avoir dégotté la bonne formule pour leur triathlon new-look. Après cinq années passées entre la plage des Marettes et le Plateau, cette 6^e édition sera concentrée dimanche du côté des bords de l'étang. Et les chiffres parlent pour eux : en 2012, on ne dépassait pas la barre des 100 concurrents. Là, près de 400 athlètes sont attendus. Le changement de lieu n'est pas la seule explication à cet engouement nouveau qui vient également de la date choisie - le premier triathlon de la région - mais aussi du format, plus court, moins sélectif et donc plus abordable et attractif pour le "sportif du dimanche."

"On sait que l'on n'a pas le droit à l'erreur car si on se loupe..."

JEAN-PIERRE MICHEL, LE PRÉSIDENT

Le parcours natation, course à pied et à vélo



"L'an dernier, nous avions plus de bénévoles que de concurrents. Il a donc fallu se remettre rapidement en question car personnellement, j'étais vexé et blessé d'avoir si peu d'inscrits", explique Jean-Pierre Michel. Et pour redorer l'image de cette compétition, le président de Vitrolles triathlon et son équipe ont également décidé de créer une épreuve en relais pour un challenge entreprises. "Nous en sommes à 25 équipes inscrites et nous avons fixé la barre à 30. Honnêtement, je ne m'attendais pas à une telle réussite. C'est aussi l'occasion de faire découvrir le triathlon", reconnaît Jean-Pierre Michel.

Mais cette réussite annoncée n'empêche pas les responsa-

bles de stresser à 48 heures du coup d'envoi. Car malgré l'expérience de ces dernières années, c'est comme s'ils repartaient de zéro. "On sait que l'on n'a pas le droit à l'erreur car si on se loupe, l'an prochain, on passera de 400 à 100 participants... Le plus dur, ce n'est pas de créer une épreuve mais de la pérenniser. Là, nous sommes dans la dernière ligne droite, on flippe un peu quand même", martèle le président du club vitrollais, impatient également de faire découvrir un autre visage de Vitrolles. Car après le Plateau, place donc désormais aux Marettes et à la traversée, en courant, des Salins du Lion. "Au cours des précédentes éditions, bon nombre de participants dé-

"L'an dernier, nous avions plus de bénévoles que de concurrents."

ploraient que le parcours était trop difficile à certains endroits. Là, c'est plus accessible, plus roulant. Nous souhaitons également centraliser le départ et l'arrivée sur un seul et même lieu. Et puis, la découverte des Salins ou des bords de l'étang, cela fait aussi partie de notre travail associatif", renchérit Bernard Dupays, responsable organisation au sein du club. "C'était un pari de faire découvrir

l'étang et de prouver que l'on pouvait s'y baigner en toute quiétude. Et de ce côté-là, c'est gagné", sourit Jean-Pierre Michel.

Si tout semble rouler du côté de l'organisation, il faudra également que ce soit le cas au niveau circulation. Car il ne sera pas facile de se frayer un chemin du côté des Marettes ou de trouver une place de stationnement à proximité. Le parking de la plage est réquisitionné par arrêté municipal tandis que le city stade servira de parc à vélos. Et avec le départ en bateau pour Strasbourg de Gérald Fuxa le matin et la compétition de voile, tout au long du week-end, il risque d'y avoir quelques embouteillages en vue. Quant à la course cycliste, la circulation

restera ouverte mais les automobilistes devront faire preuve de vigilance...

"On a été surpris par l'engouement car dès janvier, on a enregistré les premières inscriptions. L'an dernier, il fallait presque payer les concurrents pour qu'ils viennent à Vitrolles. Là, on se trouve confronté à un problème de riches car on atteint presque la limite. Il faudra peut-être à l'avenir pousser les murs", prédit déjà Jean-Pierre Michel. Mais avant de penser à 2014, les dirigeants sont dans les starting-blocks et auront encore la tête dans le guidon jusqu'à dimanche. Mais pas question pour eux de se noyer...

Michaël Lévy
mlevy@laprovence-presse.fr

LE PROGRAMME

Demain soir, l'équipe de Vitrolles triathlon réunira la centaine de bénévoles pour un briefing à la Maison de quartier des bords de l'étang. Ensuite, dimanche, place à la course.

8 heures : mise en place des installations.

11h - 13h30 : Retrait des dossards à la maison de quartier.

13h45 : fermeture du parc à vélos.

13h55 : briefing.

14h : départ
Les premiers arrivés sont attendus vers 15 heures...



Jean-Paul Bonnet, vice-président, Jean-Pierre Michel, président et Bernard Dupays, responsable de l'organisation, sur le chemin de la course à pied.

/ PHOTO ARCHIVE M.L.

L'ENVIRONNEMENT PRÉSERVÉ

Depuis des années, le triathlon de Vitrolles est labellisé "triathlon durable" par la fédération française.

Et pour cette sixième édition, les responsables ont également obtenu le label "éco-manifestation" de la part de la Communauté du pays d'Aix. Parmi les trente clubs sélectionnés, deux ont été choisis pour être "pilote" pour obtenir le label du CNOSF. "Là, ce serait le haut de gamme", sourit Jean-Pierre Michel. Les conditions à remplir pour ces différentes labellisations

sont plus ou moins les mêmes. Il faut bien évidemment par exemple pratiquer le tri sélectif, mais aussi faire respecter les zones de propreté. Et pour l'occasion, des toilettes sèches seront également installées pour les coureurs qui boiront dans des verres biodégradables.

Un temps envisagé, l'idée d'un verre unique que les participants auraient dû porter tout au long du parcours - comme cela se fait par exemple pour le triathlon d'Embrun - a été abandonnée.